

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 37 (1899)
Heft: 4

Artikel: Choses à deviner
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-197381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand l'ont cein vu, cllião dão comité dè la danse l'ont invita à bosti cé commerço, mà l'autro ne volliàvè rein ourè et lè z'einvouyivè sè férè potografiyi; adon, quand l'ont vu que ne volliàvè pas dzourè, dou dão comité sont zu l'eimpougni pè lè brés, l'ont trainâ d'frou io l'âti ont administrâ on part dè mornifles; pu l'ont cotâ la porta po pas que pouessé reintrâ.

— Tè preignè pi po dâi bourtî ! bordenâvè noutron gaillâ ein revégnent ài Trai-Suisse, se y'avè su cein, y'ari mi sé d'allâ ào théâtre avoué mon collègue !

Lé mornifles que l'avâi reçu et l'air dè la né l'ai avion fé passâ son vin, assebin quand râvè à l'hôtel, yé monté à sa tsambla, tsandzè d'haillons, remet cllião dè ti lè dzo et redécheint à la pinta dezo baire demi-litre.

Tandi que bêvessâi, vouaïquie l'autro qu'arrevé.

— Et pu ! cein étai-te bio ào théâtre ?

— Oï, ma fai ! et tè, as-tou bin zu dão plliési à clli danse ?

— Kaise-tè, mè su amusâ coumeint on fou et l'âti saré adé se n'avé pas zu on martè que mé fâ 'na mau d'einfai.

— Et tè z'allons iò sont-te ?

— Sont dein ma tsambla, lo costumié dâi veni lè queri déman matin !

— Yè on idée, fâ l'autro : n'est pas onco onj'hârè, té faut lè mé prétâ; yè onco prâo teimps d'allâ férè cauquîs danses avoué ; qu'en dis-tou ?

— Bin se te vâo ! vins avoué mé, m'en vè dremi et lè tè baillérè !

Dinse de, dinse fè, l'autro comis s'affubliè lè z'haillons dè chevalier à l'autro, met sa vêsadire et tot lo commerço, pu tracé contrè la Tonhalle.

Mâ pas petou fut arrevâ, qu'on oût boailâ dein ti lè carro : « Revouaïquie mé lo chevalier ! A la porte ! Fottè-lo frou ! »

Lo comi, quand l'out cllião bramâïes, ne savâi pas què sè derè et sè démandâvè que dão diabliò l'avâi fé po être reçu dinse, et dévant que l'ausse pi lo teimps dè derè on mot, vouaïquie dou gaillâ que l'eimpougnont pè derrâi lo cotson èt que le trainât quie dévant io l'ai administrât on estrivière dão tonaire.

Dè bio savâi que noutron lulu criâvè ào sécoo et sè démenâvè qu'on dianstro po poai reintrâ po savâi cein que cein volliâvè à derè; mà coumeint fasâi on déterlin dão tonaire, lè z'autro ont criâ on gâpion que l'a menâ tot lo drai à l'hostiau.

Arrevâ ào pousto, lo gâpion l'ai conté l'afférè et lo comis a bintout su porquiet son collègue avâi mau ài deints. Adon l'ont laissi allâ.

Cinq menutes aprés, noutre n'hommo étai ài Trai-Suisse, io l'arrevé lè ge potsi et ein sè cheinteint lè coûtes.

— Atteinds pi, canaille que té ! se sè desâi ein monteint lè z'egrâ, m'en vé la té payi clliâ z'iouïe !

Ma fai ! pas mèche : lo collègue avâi dza décampâ kâ s'etâi bin démaufiâ d'ouïquè

Po passâ sa radzé, l'autro n'a rein zu dè mi à férè què d'allâ sè fourrâ ào lhi, io sè fe appârtâ dâi compresses à l'édhie dè Goulâ po mettrâ su sè balafîres.

Et n'est pas lo tot, lo leindéman matin, lo costumié arrevé récliamâ son bin et dut onco l'ai payi veingt-houït francs cinqanta po lè z'haillons qu'aviont éta tot dégrussi dein la bagarre. Coumeint l'autro lo menacivè dão protiureu se ne payivè pas, l'a du aboulâ la mounia. **

Excellent remède contre la chute des cheveux. — Si vous voulez fortifier votre chevelure, prenez une chopine d'eau-de-vie de commerce, une chopine d'eau dans laquelle vous ferez bouillir une once (30 grammes) de bois de quinquina. Passez cette eau et mélangez-la avec l'eau-de-vie. Servez-vous-en à l'aide d'une petite éponge pour frotter, soir et matin, la racine des cheveux.

Oeufs au gratin. — Préparer un hâchis ainsi composé : mie de pain trempée dans du lait, jaunes d'œufs durs, beurre, anchois, persil, ciboule, échâlotte, le tout mélâ et bien hâché. Mettre cette préparation dans le fond d'un plat allant au feu, puis poser ce plat sur feu doux, et lorsque le gratin commence à s'attacher, casser les œufs dessus, saler, poivrer et passer sur les œufs une pelle rougie au feu, qui les glace avant de servir.

Industries de Nyon.

	Ouvriers et ouvrières.	Encircons.
Atelier de menuiserie, charpente, etc., à M. Marc Canel	180	
Atelier de menuiserie, charpente, etc., à M. Delay	20	
Manufacture de poteries fines	65	
Sandoz-Gallet, fabrique de pâtes	60	
J. Isaac et fils, vis, métaux, filières	80	
Louis Louvet, fabrique de chapeilleries	25	
D. Curchod et Muhlethaler, produits chimiques	10	
B. Schütz, grosse mécanique	10	
Fabrique de caisses de Promenthoux	10	
Fabrique d'allumettes Bohy, Gallay et Cie	40	
Fabrique de vis de précision, J. Clerc	10	
Brasserie de Nyon	10	
Tannerie de MM. Ls et Julien Richard	25	

Mentionnons encore le Moulin de commerce de M. Georges André, et la fabrique de savons médicinaux de M. G. Callet; la fabrique de soupes économiques de MM. Wurhmann, frères, les fabriques de fourneaux Joly et Dégallier, enfin les deux imprimeries du *Courrier de la Côte* et du *Journal de Nyon*, qui occupent aussi un certain personnel.

L'atelier de menuiserie et charpente, etc., de M. Canel, cité en tête de cette liste, emploie en moyenne 80 ouvriers charpentiers et menuisiers. Ce n'est qu'avec l'adjonction des maçons, et dans la bonne saison, que cette maison atteint le chiffre de 180 à 200 ouvriers indiqués.

Payerne. — *Reine Berthe, juin 1899.* — La Section de presse et réclame a fait confectionner des cartes-postales qui sont en vente dès ce jour au prix de 10 centimes. Ces cartes, sortant des ateliers de la maison Corbaz et Cie de Lausanne, sont d'un bel effet et d'une exécution parfaite. Les sujets en sont tirés des tableaux des peintres Anker et Lügardon. Nous engageons vivement nos lecteurs et les libraires à s'en procurer, car ces cartes, au dire des connaisseurs, sont de vraies peintures.

Pour les demandes en gros, s'adresser à M. JULES COMTE, à Payerne.

Remise aux vendeurs.

Boutades.

Une petite fille d'une douzaine d'années pleure à chaude larmes.

— Qu'est-ce que tu as, mon enfant ? lui demanda son parrain qui passait par là.

— Ah ! mon parrain, c'est que papa vient de mourir.

— Lui ! Ah ! bon Dieu ! Et de quoi ?

— J'sais pas, mon parrain...

— Mais, qu'a dit le médecin qui l'a soigné ?

— Y a pas eu de médecin, mon parrain ; papa est mort de lui-même.

Une municipalité du Gros-de-Vaud, ayant fait l'acquisition de nouveaux tuyaux pour la pompe à incendie, discute l'endroit où l'on remisera les vieux. Pendant la discussion, le syndic s'endort. Durant son sommeil, les vieux tuyaux sont casés, et la municipalité délibère, sans son syndic, sur le placement de trois enfants pauvres ressortissants de la Commune.

La discussion est vive ; on a peine à s'entendre, car l'un des municipaux s'écrie : « Faites-en ce que vous voudrez ! » A ces mots, le bon syndic s'éveille, et croyant que l'on en est encore aux tuyaux, lève péniblement la tête, et dit : « Pendez-les au galetas du collège ; ils y seront au sec. »

Pauvres enfants !

Un soldat s'adresse, un jour, à son capitaine :

— Il y a assez longtemps déjà que je n'ai pas rendu visite à ma famille, lui dit-il. Vous me feriez grand plaisir en m'accordant un congé pour samedi et dimanche prochains.

— Je suis bien fâché, répond le capitaine, mais votre femme m'a écrit pour me prier de ne plus vous accorder de congés pour aller à la maison, parce que chaque fois qu'ils vous sont accordés, ils ne sont pour vous qu'une occasion de passer votre journée au café et de dépenser votre argent.

— Je vous assure, mon capitaine, que ma femme a exagéré ; je n'y comprends rien. Evidemment elle était de mauvaise humeur quand elle vous a écrit.

— Enfin, voilà ce qui en est. Jusqu'à nouvel avis, j'ai le regret de vous refuser de nouveaux congés.

— Eh bien, capitaine, je vais vous dire toute la vérité. Il y a nécessairement dans cette affaire deux menteurs : le premier, c'est moi, capitaine, parce que je ne suis pas marié.

Tableau !...

Un gros paysan entre dans un restaurant nouvellement établi et demande un demi-litre avec une ration de pain et de fromage.

Mais il est si bien en appétit que la tranche de fromage lui paraît très mince et qu'il n'en fait qu'une bouchée. Puis, s'adressant au sommelier : « C'est bien ce qu'il me faut, apportez-moi seulement une ration de celui-là. »

Le brave homme avait considéré le premier morceau comme un échantillon.

Choses à deviner.

Le vers : *Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux*, se trouve dans la tragédie de *Mérope*, par Voltaire. Out deviné : MM. E. Rochat, vallée de Joux; H. Fallet, St-Imier; Jules Vallon, Mollondins; Renevey, Rue.

Quant à la charade, les réponses nous sont venues en telle quantité que la place nous manque pour les publier toutes. — Le tirage au sort a donné la prime à Mme Bl. Menétrey, à Chavannes. — Nous reconnaissons d'ailleurs que cette charade était beaucoup trop facile.

Logogriphie.

Verse dans mon premier le doux jus de la treille ; Au sein de ton amie attache mon dernier, Et crains, ami lecteur, crains, je te le conseille,

Les noirs effets de mon entier.

THEATRE. — Belle salle et beau succès à l'*Abbé Constantin*. Pour idyllique qu'elle soit, la comédie d'*Halévy* a ses fidèles et fait toujours grand plaisir. Somme toute, cela n'est-il pas réjouissant ? M. Nerssant a fort bien interprété le rôle de l'abbé.

Demain, dimanche, **Martyre**, grand drame en 5 actes de D'Ennery et Tarbé. **La famille Pont-Biquet**, comédie en 3 actes de Bisson. — Rideau à 8 heures.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Fournitures de bureaux.

Papier à lettre et enveloppes avec en-tête. — Factions. — Circulaires.

Cartes d'adresse et de visite.

Faire-part.

MENUS ET CARTES DE TABLE

OCCASION	<i>Les grands stocks de marchandises pour la Saison d'automne et hiver, telle que :</i>
Etoffes pour Dames, fillettes et enfants	dep. Fr. 1 — p. m.
Milaines, Bourkins, Cheviots p' hommes	2 50 »
Coutil imprimé, flanelle laine et coton	— 45 »
Cotonnerie, toiles écrues et blanches	— 20 »
jusqu'aux qualités les plus fines sont vendues à des prix excessivement bas par les Magasins populaires de Max Wirth, Zurich.	<i>Max Wirth, Zurich.</i>
Adresser : Max Wirth, Zurich.	

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.